



La Vie des Travailleurs

L'ÉMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'ŒUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MÊMES

Mulhouse, Dimanche 04 octobre 2020

ÇA VA PÉTER !

Chaque jour des milliers d'ouvriers, d'employés, de techniciens et d'ingénieurs sont virés ou apprennent que leur emploi est menacé. Les contrats d'intérim ne sont pas renouvelés, les CDD sont arrêtés, les auto-entrepreneurs se retrouvent sans travail, petits commerçants, artisans, bistrotiers, restaurateurs, intermittents du spectacle ont leurs conditions de vie bouleversées et sont menacés comme l'avenir de leurs enfants.

De l'autre côté, les salariés qui restent en poste sont mis sous pression et contraints d'accepter des conditions de travail de plus en plus dures pour échapper aux licenciements comme on le voit à l'usine par l'accélération des rythmes et charges de travail, des samedis travaillés incessants.

Menacés de licenciements, petits patrons mis en péril par la fermeture de leur petit commerce, épuisés par les surcharges de travail à l'usine comme à l'hôpital ou à l'école, nous savons bien que nous sommes tous attaqués par le gouvernement et les capitalistes dont la grande majorité s'enrichit toujours plus sur notre dos, fait des bénéfices colossaux, distribue des dividendes démesurés aux actionnaires et est gavé de subventions à milliards par le gouvernement : CICE, plan de relance, etc.

La Colère est immense

Elle peut exploser à tout moment à partir de n'importe quel problème. On l'a vu cette semaine avec la colère des patrons de cafés et restaurants.

À Marseille, face au sentiment d'injustice, ça a été une riposte immédiate. Pourquoi Marseille et pourquoi fermer les cafés alors qu'on oblige les travailleurs malades et vulnérables à aller au travail, les soignants contaminés par le virus à continuer à travailler ? Et pourquoi sanctionner les petits patrons de cafés alors que le vrai problème face à l'épidémie est le nombre insuffisant de lits à l'hôpital (en réanimation en particulier), le

personnel soignant insuffisant dans les hôpitaux, et que les suppressions de postes et de lits continuent ?

L'Italie a annoncé l'embauche de 80.000 personnes pour assurer la rentrée scolaire, et l'épidémie y reste très limitée depuis. Le ministre Blanquer a préféré polémiquer sur les tenues des collégiennes et lycéennes, et l'épidémie explose en France.

Parce que le gouvernement n'a rien fait, il tente de reporter la faute sur la population elle-même, ferme les bars, limite les rassemblements familiaux, politiques ou sociaux, interdit la musique après 22 h et en même temps tente de faire diversion en attaquant la population d'origine musulmane avec une loi sur le "séparatisme". Au lieu de protéger et soigner, il punit et surveille, distribue les contraventions et facilite les licenciements, limite les libertés et sème le racisme.

La colère est générale face à la situation et tout le monde comprend que tous les problèmes, économiques, sanitaires et politiques, sont liés.

Préparons nous !

Il faut interdire les licenciements, prendre sur les profits accumulés depuis des dizaines d'années des grandes sociétés du CAC40, embaucher massivement dans les entreprises comme dans les services publics, augmenter les salaires, les pensions et les minima sociaux. C'est une question de survie pour nous tous et pour nos enfants.

Imposer ces mesures signifie la rupture avec la domination des capitalistes sur l'économie, à commencer par virer Macron et son gouvernement. Cette conviction est dans l'air et grandit. L'explosion à venir aura lieu, on ne sait juste pas quand. Mais on peut s'y préparer.

MULHOUSE : LICENCIÉ POUR AVOIR FAIT UN TEST DU COVID

De retour de vacances, un salarié de l'office HLM M2A Habitat va faire spontanément un test du COVID à un stand gratuit, avant d'aller au travail. Le soir même, il a un résultat positif, le signale et se met en isolement. La direction, qui ne recule devant rien, le licencie pour avoir soi-disant masqué des symptômes et mis en danger ses collègues. Permis de licencier sans risque : le COVID a bon dos.

CONDITIONS DE TRAVAIL: ON N'EN PEUT PLUS !

Depuis le passage en deux équipes, c'est juste infernal, tout le monde galère, les postes sont intenable et ça ne va pas s'arranger. Avoir supprimé 50 postes, est-ce une tentative d'assassinat envers les ouvriers du Montage ? Il faudra faire grève pour des postes supplémentaires avant de tomber d'épuisement sur la chaîne.

LES CONGÉS NOUS APPARTIENNENT !

Au Montage toutes les demandes de congés sont refusées systématiquement jusqu'à Noël. Consigne orale de la Direction du Montage. Samedis travaillés, congés refusés... c'est sûr que les RF ne risquent pas de nous croiser sur les pistes de ski en Suisse !

OVERTIME : LA SOUFFRANCE

Les overtime sont de retour en HC et MV . Alors que la Direction est responsable des arrêts de chaîne liés aux suppressions de postes, c'est les ouvriers qui paient la note avec des rallongements d'horaire. En plein Covid, c'est des pauses en plus qu'il nous faut, pas 10 minutes en plus de souffrance avec les masques.

LA TERREUR COMME POLITIQUE

Pour faire passer sa politique de produire au moindre coût, la direction multiplie les sanctions pour tout et n'importe quoi. Les collègues convoqués font la queue à l'entrée du bureau de la RH. Pour la Direction, peu importe les causes de ces convocations, l'objectif est de faire régner la peur.



« pour la distanciation, c'est pas terrible, terrible... »

RAJOUTER UNE PAUSE L'APRÈS-MIDI

Les dernières heures après la pause de 18h sont une torture. 2H20 de travail, 2h30 avec l'overtime, sans respirer, sans souffler. C'est intenable. Il faut rallonger les pauses et en mettre une 3ème !

RÉDUCTION DE PERSONNEL EN VUE

Le QCP a été équipé de lignes de caméras qui vont faire des contrôles. Pas bon pour nous.

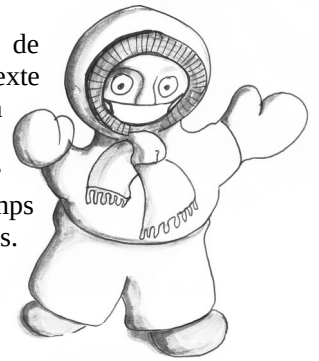
SANS CHÂÎNES, PAS DE PLAISIR

Pour tenter de pallier au sous-effectif, des collègues de Mécanique, du Ferrage et de Peinture sont arrivés, ou de retour, au Montage. A certains il a été vendu des postes de contrôle à QCP ou simplement des places en « aide aux postes ». En réalité ils se retrouvent à Cayenne et rêvent de se faire la belle le plus vite possible.

HYPOCRITES !

La Direction du Montage refuse de rouvrir nos vestiaires sous prétexte d'éviter les clusters. Par contre ça ne la gêne pas qu'on soit les uns sur les autres en postes à longueur de journée, ni qu'on passe des temps de plus en plus longs dans les bus. Bref, n'importe quoi !

*En plein hiver, et sans vestiaires,
« ça va être chaud ! »*



SCIENCE FICTION

A la dernière réunion d'équipe on a eu droit à une vidéo vantant le bonheur d'avoir été en prêt à Sochaux. Sans doute le nouveau truc de la Direction pour nous faire rire.

PSA LUTTE CONTRE LA POLLUTION

Après la nouvelle désorganisation des transports en bus, le pompon revient à la ligne qui dessert Buhl : 1h20 de trajet pour aller à l'usine ! En plus, 150 personnes ne peuvent plus prendre le bus depuis leur village. Les bus de Sochaux seront tous supprimés en janvier. On a compris ce qui nous attend à Mulhouse.

LES TRANCHÉES POUR LES UNS, LES PALAIS POUR LES AUTRES

En plus de nous imposer le travail tous les samedis, la Direction veut nous obliger à venir le jour férié du 11 novembre. Même scénario que pour le 14 juillet où de nombreux salariés avaient reçu des courriers de menace pour ne pas être venus travailler ce jour-là. Ceux qui prennent ces décisions seront tranquillement chez eux à profiter de leur week-end de 2 jours et de leur jour férié.

MÉPRIS TOTAL

Aujourd'hui, c'est la norme, tous aux postes ! Les moniteurs qui devaient être garants de la qualité sont devenus des monteurs, certains RU sont également en postes. La colère gagne toutes les fonctions du Montage, de l'ouvrier au RU.

QUE LES FRITES LES ÉTOUFFENT !

Le « M'as-tu-vu », self central, est ré-ouvert. On est bien contents pour ceux qui ont le temps d'y aller et d'y manger tranquillement. Pour nous par contre qui n'avons que 20 minutes de pause repas, rien de neuf au sujet de la réouverture des restaurations.

LA VOIE À SUIVRE

La montée en cadence de la TB au Montage laisse entrevoir comment seront nos conditions de travail dans quelques jours. Il y a peu, les collègues de la POM avaient menacé de se mettre en grève pour réclamer des postes supplémentaires. C'est la seule voie à suivre si on ne veut plus subir.